

*Détail des succès de l'établissement que la ville de Paris a fait en faveur des personnes noïées, & qui a été adopté dans diverses Provinces de France. Années 1777 & 1778 *. On y a joint différentes méthodes pour secourir non-seulement les noïés, mais les suffoqués par la vapeur du charbon & autres vapeurs méphitiques quelconques; les pendus, les personnes gelées, les enfans naiffans avec une apparence de mort, &c. &c. A Paris, chez Lottin l'aîné. 1779, 1 vol. in-12 de 232 pages.*

ON ne fauroit trop faire connoître les moïens de conserver & de restituer en quelque sorte la vie à ses semblables. M^r. le Begue de Presse, censeur de cet ouvrage, croit qu'il seroit expédient " de publier aux prônes des paroisses, au moins deux fois l'année, un avis sur les causes fréquentes de mort apparente, & sur les moïens de rappeler à la vie dans les différens cas ". Cette précaution n'est sans doute pas déraisonnable, & peut servir mieux que tout autre moïen, à instruire les gens de la campagne d'une découverte si intéressante pour l'humanité en général. Il est seulement à observer qu'en leur annonçant ces sortes de choses, il faut en retrancher les exagérations, qui les accompagnent toujours dans les gazettes, les journaux, les affiches &c. Par ex. On nous parle tous les jours de noïés qui sont restés une heure ou même deux dans l'eau, & que les fumigations ont